

Lettre au Très Zoonorable Jean Crétien, premier ministre du Kanada, sur l'hahabolission des points cardinaux

Carl Lacharité

Numéro 106, été 2005

La pataphysique québécoise

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/14311ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (imprimé)

1920-9363 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Lacharité, C. (2005). Lettre au Très Zoonorable Jean Crétien, premier ministre du Kanada, sur l'hahabolission des points cardinaux. *Moebius*, (106), 83–86.

CARL LACHARITÉ

Lettre au Très Zoonorable Jean Crétien, premier ministre du Kanada, sur l'hahabolission des points cardinaux

Monsieur le premier ministre,

Le 26 Palotin 129 de l'ère pataphysique, en la Fête de Sainte-Présentaine, rosière, pataphysiciens de tous zazimuts s'étaient réunis, au théâtre L'Eskabel de Trifluevie, afin de vous décorer du titre onorifique de Grand Pope de la Divine Bretelle pour la visibilité que vous zoffrez à la pataphysique sur la scène nassionale et internassionale. La pataphysique s'intéresse aux zexcepssions zexcepssionnelles et, en ce sens, vous jouez un rôle d'en-bassadeur ors pair pour notre science.

Parmi vos nombreux faites d'haharmes, c'est principalement votre déclarassion à Jéruzalem qui a attiré notre jarryque hahattension. Vous zaviez zalors déclaré ne pas savoir, lorsque vous zêtes à Jéruzalem, si vous vous trouvez à Jéruzalem-Est ou à Jéruzalem-Ouest.

Bien sûr, les vulgaires n'auront pas décelé toute la profondeur de votre propos, toute la vision économique, politique et diplomatique qu'il renfermait. Tous, à l'excepssion des pataphysiciens que nous sommes, n'auront pu comprendre que lorsque nous sommes zen un point bien précis, nous sommes toujours et à l'est et à l'ouest, au nord et au sud de quelque part.

Nous ne doutons pas que cette déclarassion se voulait un hahappel au calme et à la paix dans cette zone conflictuelle. Vous essayiez, malheureusement ce fut en vain, de créer un climat propice à l'échange, en délaissant les vieilles querelles zidéologiques. Mais celles-ci auront fermé les

zyeux tant aux dirigeants palaistiniens qu'izraéliens. Dans la détonassion des cocktails Molotov, le relativisme subtil de votre propos ne pouvait que passer inaperçu.

Mais laissons pour l'instant les problèmes des zautres, car à l'intérieur même des frontières kanadiennes, cette dialectique des points cardinaux se pose et oppose également l'est à l'ouest et vice-versa.

Monsieur le premier ministre, vous ne nierez pas l'ampleur du problème constitutionnel kanadien et la polarité dans laquelle il tend à classifier tout discours. D'un côté, nous retrouvons les séparagistes (pour employer les termes de Son Escience Yves Boisverre, Victimaire délégué à la commission de patapolitique kanadienne), qui affirment qu'il n'y a aucune alternative valable au fédérage que la souveraineté kébékoïze, et les fédérages, qui ne veulent pas se voir amputés de leur bras kanadien, et, plus particulièrement, de son majeur à enputer.

Nous sommes conscients que l'appareil étatique statique a sans doute essayé de tuer dans l'œuf la révolution que laissait présager votre déclaration à Jérusalem. Celle-ci n'était pas zinnocente, nous ne pouvons le croire, et tout en visant à calmer les zesprits au Proche et Moyen-Norient, vous deviez sans doute y voir des zimpacts réels, si le même raisonnement était appliqué au Kanada, pour régler une fois pour toutes le conflit constitutionnel.

Bien sûr, ce que nous vous proposons ici est politiquement assez risqué puisqu'en soumettant notre proposition à la Chambre des communes, il est certain que séparagistes comme fédérages n'ésiteraient pas à faire bloc contre vous. Ce que nous vous proposons, c'est d'hahabolir, par décret, les points cardinaux, qui sont la racine du mal dont souffre notre païs. Il semble bien que ce soit la seule axion valable pour régler la question constitutionnelle et unir en faim le peuple kanadien d'un nauséant à l'autre.

Imaginez, monsieur le premier ministre, les retombées positives qu'une telle décision aurait sur l'économie kanadienne. Imaginez : plus personne ne quitterait le Kanada pour se rendre dans les païs du Sud et fuir notre dur iver. Il n'y aurait plus de Sud. Ou plutôt, nous zaurions zenfin

la liberté d'avoir notre Sud à nous où les palmiers voisine-
raient les glaciers. Imaginez la curiosité que cela provoquerait
dans le monde entier et les touristes qui viendraient de
partout nous visiter avant de vouloir en faire tout autant
chez zeux et régler les conflits en hahabolissant, eux zaussi,
les points cardinaux.

Vous n'êtes pas sans connaître, monsieur Crétien, les
problèmes istoriques causés par ces zaxes est-ouest, nord-
sud. Vous vous souvenez comme nous du mur de Berrelin
et du rido de fer. Le Nord aux riches, le Sud aux pauvres et
au choléra, l'Est aux communistes, aux terroristes, aux fran-
cophones et l'Ouest aux collines et au steak aché qualité A.

Aux deux zoptions constitussionnelles zactuelles et aux
zinjustices, préférons une troisième voie, celle qu'a suivie le
Nounavoute. Vous savez qu'en langue inouïte, Nounavoute
se dit none-of-it, c'est-à-dire aucune des zopssions présen-
tées. Ayons zaussi le courage de choisir une nouvelle voie.
Pour unifier ce païs, hahabolissons les points cardinaux :
les séparagistes ne sauront plus de quoi se séparer ni où
aller ensuite. D'ailleurs, pourquoi voudraient-ils partir
puisqu'ils zauront le libre choix d'être eux zaussi le centre
du monde ? Et dans ces condissions, de quoi pourraient-ils
bien se séparer, sinon d'eux-mêmes ? Se séparer reviendrait
pour eux à s'enfoncer dans la marge, tels ces souvenirs
vagues qui, pourtant, nous ont longtemps abités.

D'ailleurs, Monsieur Crétien, pourquoi les appelle-t-
on *cardinaux*, ces points, sinon parce que la langue fran-
çaise sait qu'ils zont une importance telle que le monde
peut, par ceux-ci, basculer ? Souvenez-vous encore du mur
de Berrelin et du rido de fer. Pensez zaussi, si vous le pou-
vez, aux deux zémisphères du cerveau. Hahabolir les points
cardinaux, voilà la seule révolussion valable ! Ne me parlez
pas de ces révolussions de pacotille qui consistent à lutter
contre la pauvreté, le tabagisme ou le décrochage scolaire.
Régions le problème à la base : hahabolissons les points
cardinaux !

Sans cela, la mondialisassion est vouée à l'échec. Allons
plus loin que l'ouverture des frontières : perdons tout point
de référence extérieur. Peu importe l'endroit où nous nous

trouverons, les boussoles indiqueront : « Vous êtes zici. » Plus personne n'aura alors besoin de drapeaux pour se rappeler qu'il est kanadien. Chacun saura qu'il est et sera toujours ici, au Kanada, et comprendra alors qu'il est impossible d'aller ailleurs. Monsieur Crétien, votre peuple aussi rêve du moment où un chef d'État étranger reprendra le flambeau de Jay F. Kay et dira : « Je suis kanadien. » N'est-ce pas légitime de sa part ?

Vous savez, monsieur Stéphane Dillon a de belles intuitions lorsqu'il parle de statu quo. Il se trompe seulement sur les moyens zà prendre : hahabolissons les points cardinaux !

Pataphysiciens, nous referons de l'Omme le centre de l'univers. Et cet Omme sera kanadien.

Bien à vous. Dans l'élimite des possibles.

Carl Lacharité

Sous-Potentat et Grand Chevauteur
de Paniques de La Grande Chevauchée
en ce 28 Palotin 129 de l'ère pataphysique